



FLASH INFO SCPN du 15 février 2017
La police mérite soutien et protection

Cher(e)s collègues,

Nous vous souhaitons bonne réception de la lettre que nous adressons ce jour à Monsieur le ministre de l'Intérieur pour dénoncer le silence assourdissant des autorités.

Bien que ce ne soit pas notre métier, nous nous sommes efforcés, ces derniers jours, de rendre hommage à l'engagement, au courage et au professionnalisme de l'écrasante majorité des policiers du quotidien, qui œuvrent pour la paix publique avec des moyens limités, dans un contexte souvent difficile voire hostile.

Nous avons rappelé que ce sont les personnes démunies qui subissent le plus fortement la loi injuste des casseurs, lorsque ce n'est pas la pression constante des trafiquants et autres malfaisants sans foi ni loi. La réalité tue par les médias, c'est que la majorité silencieuse qui - y compris dans les quartiers populaires - soutient l'action des forces de l'ordre, ne peut l'exprimer sans s'exposer à des représailles aussi violentes que systématiques.

Nous vous proposons infra un aperçu de nos interventions, et demeurons avides de vos retours qui nous permettent de demeurer au plus près des réalités que vous vivez.

Le 10 février 2017 : BFM TV – 18h15
[Caméras embarquées : y aura-t-il moins de bavures policières ?](#)

Le 12 février 2017 Europe 1
[Affaire Théo : La condamnation de tous les policiers est injuste](#)

Le 13 février 2017 BFM TV 18h30
[Violences en banlieue : comment éviter l'embrasement ?](#)

Le 13 février 2017 BFM – Grand angle 23 h00
[Emeutes en banlieues : comment rétablir le dialogue ?](#)

Avec l'assurance de notre totale détermination à faire entendre la voix des chefs d'une Police en attente de refondation.

Le secrétariat général du SCPN.



La Défense, le 15 février 2017

Réf : 023 – 2017 D

Monsieur le Ministre,

Depuis plusieurs semaines maintenant, dans le sillage de ce qu'il est convenu d'appeler « l'affaire Théo », nous assistons à un véritable déferlement médiatique contre la police des quartiers sensibles.

Cette surenchère permanente, alimentée par un milieu journalistique avide de raccourcis sensationnalistes, met chaque jour davantage en danger l'image de l'institution « Police nationale » et - de nombreux faits en attestent - compromet la sécurité des femmes et des hommes qui la servent.

Cet acharnement que rien ne semble vouloir ou pouvoir arrêter, aboutit aujourd'hui à voir piétiné l'honneur d'un chef de Police, nommément désigné à la vindicte par des médias qui ignorent ou méprisent les risques réels encourus par nos collègues de terrain.

L'ensemble des policiers, confrontés quotidiennement à la violence arbitraire des bandes, mérite notre soutien et votre protection.

Les débordements médiatiques actuels soulignent cruellement, une fois de plus, l'inanité de la communication institutionnelle du ministère, condamnant les policiers à voir caricaturer leurs idéaux et leur métier, par des commentateurs multipliant les outrances, contre-vérités ou maladroresses toxiques.

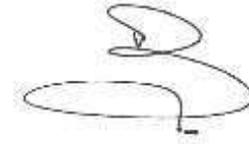
Œuvre humaine, la police est certes imparfaite. Mais elle n'est pas la clique violente et raciste que d'aucuns se complaisent à dénoncer, au mépris des réalités.

Sachant pouvoir compter sur votre écoute, il nous semblait important de vous alerter sur l'incompréhension que suscite, dans les rangs de la Police nationale, le silence assourdissant des autorités.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le ministre, l'expression de notre respectueuse considération.

Le secrétaire général,

Céline BERTHON

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke at the bottom, representing the name Céline BERTHON.

MINISTERE DE L'INTERIEUR
M Bruno LE ROUX
Ministre de l'Intérieur
Place Beauvau
75008 PARIS